

PRÉSENTATION

Ce numéro de notre journal est, pour l'essentiel, consacré aux chercheurs de la relève.

Il ouvre avec le texte lauréat au prix Martin-Eli-Weil 2003 ; Martin Drouin y analyse les trente années de luttes populaires pour la sauvegarde du patrimoine à Montréal, sujet de sa thèse récemment soutenue, en prenant à témoin le cas du domaine des Messieurs de Saint-Sulpice. Ce sujet nous a inspiré une page couverture évocatrice de la survie de monuments d'un autre âge dans le paysage urbain montréalais.

Puis, les analyses de Barry Magrill, d'Alain Marcoux et de Daniel Millette – cette fois en collaboration avec Franca Bossalina, chercheure accomplie – démontrent la vitalité de l'histoire de l'architecture au Canada, mais prouvent aussi combien la contribution des Canadiens à l'histoire de l'architecture du monde est active. En autant que les évaluations le permettront, nous tenterons de favoriser les textes de tels jeunes chercheurs qui nous font honneur, au Canada et ailleurs dans le monde.

Dans le dossier des essais, nous avons retenu un texte de Guy Mercier, géographe, qui s'applique à l'étude des discours urbanistiques et qui traite ici, en prenant appui sur l'exemple de la revitalisation de Saint-Roch à Québec, de l'interaction obligée entre les politiques, les techniciens et une opinion publique qui, au-delà de la participation, revendique une réelle concertation. Nous présentons aussi l'essai que Richard Cavell avait présenté à la conférence annuelle de la Société à Vancouver, en mai 2002. Il y évoque, à travers quelques projets récents, le dialogue qu'entretient l'architecture avec la mémoire, notamment en produisant des espaces sonores dédiés à la respatialisation des mémoires locales.

En conclusion, nous présentons le dossier préparé par Geneviève Charrois sur la maison Knaut-Rhuland à Lunenburg, œuvre du classicisme britannique construite en 1793. Ce dossier a mené à la désignation du monument par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada.

Luc Noppen

PRESENTATION

This issue of our Journal is, for the most part, dedicated to young researchers.

It opens with the Martin-Eli-Weil 2003 prize-winning text; Martin Drouin analyzes the thirty-year popular struggle for the protection of Montreal's heritage—the subject of his recently defended thesis—, as witnessed by the case of the Domaine des Messieurs de Saint-Sulpice. That subject has inspired our cover page that evokes the survival of monuments from another age in the Montreal urban landscape.

It is followed by the analyses of Barry Magrill, Alain Marcoux, and Daniel Millette—this time in cooperation with Franca Bossalina, accomplished researcher—that demonstrate the vitality of the history of architecture in Canada, but also prove the very active contribution of Canadians to the history of the world's architecture. As long as the evaluations will allow, we shall try to give preference to articles from these young researchers who honour us, both on the Canadian and world scenes.

In the essays section, we present the article of the geographer Guy Mercier, who lingers on the study of urbanistic views and who, with the example of the revitalization efforts of the Saint-Roch area in Quebec, deals here on the obligated interaction between policies, technicians, and public opinion that, beyond participation, claims a genuine concertation effort. We also publish the essay presented by Richard Cavell at the Society's annual conference in Vancouver, in May 2002. Through certain recent projects he recalls the dialogue between architecture and memory, notably by the production of high-sounding spaces dedicated to the respatialization of local memories.

In conclusion, we present the case of the Knaut-Rhuland House in Lunenburg, a British Classicism work erected in 1793; the project, developed by Geneviève Charrois, lead to the designation of the house by the Historic Sites and Monuments Board of Canada.

Luc Noppen